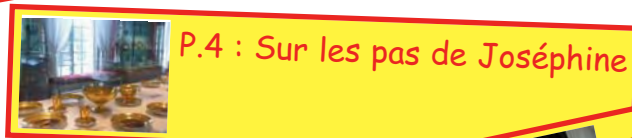


# Les infos de la Baleine

Journal des adhérents de la Maison populaire

N° 16

Novembre 2009



## 27 NOVEMBRE 2009 à 19 H INAUGURATION DU BÂTIMENT ADMINISTRATIF

### Nos locaux, notre bâtiment administratif, que dire ?

Nous étions au bord des larmes, ce sinistre jour de juillet 2008 où nous voyions le haut du bâtiment attaqué par les flammes, puis celles-ci vaincues par l'assaut des pompiers. Ensuite, le silence dans ce local que nous avons dû abandonner pour raisons de sécurité ; ce silence qui a duré près d'un an jusqu'à ce jour de juin 2009 où les techniciens et ouvriers envoyés par la Mairie de Montreuil sont venus y travailler ; ils n'ont pas lâché le morceau et ne sont repartis que mission accomplie : notre bâtiment, réparé et rénové, a été remis à notre disposition – et l'équipe de la Maison Pop l'a réoccupé sans tarder ! - pour que nous puissions de nouveau y accomplir comme avant, mieux qu'avant, notre mission.

Vous êtes donc convié(e)s nombreux à participer à l'inauguration de notre bâtiment rénové, le 27 novembre prochain à 19h, ainsi qu'il est annoncé en cette première page de « la Baleine », en présence de Madame la Maire.

Je n'en ai pas parlé, mais vous avez FORCEMENT vu le dépliant et la brochure qui présentent les activités de l'année 2009-2010.

Six semaines après la réouverture de l'ensemble des ateliers, il est encore temps de se souhaiter une bonne année d'activités !

M.T. Cazanave, présidente de la Maison Populaire



## LE TAI CHI CHUAN : MILLE POUR CENT MARTIAL ET YIN YANG

Longtemps en France, le Tai Chi Chuan aura été enseigné comme une alchimie d'arts énergétiques et de médecines douces, un yoga très chorégraphique, ce que l'on appelle maintenant le "Tai Chi des dames de Shanghai"

Des personnes, sûrement passionnées d'orientalisme qui, de passage en Chine, Hong Kong ou



Taiwan et au détour d'un parc, étonnées par la pratique publique d'un art qui leur était inconnu, en s'intégrant autant qu'elles le pouvaient (c'est à dire très peu) au groupe de pratiquants matinaux, ont reproduit une succession de gestes précis et rigoureux sans en connaître le sens, ne sachant ni le chinois ni un anglais suffisamment précis pour traduire les particularismes de la pensée chinoise et martiale.

Un anglais "Yes, I speak english" ou le peu qu'il nous reste de nos laborieuses années d'études n'y suffit pas. Comment alors comprendre l'enseignant et son enseignement ? Comment savoir que l'exercice quotidien que l'on tentait de reproduire, cette forme lente, ne représente que vingt pour cent du Tai Chi Chuan.

Grâce à leur plus ou moins grande qualité de mimétisme, les professeurs enseignèrent un Tai Chi Chuan ésotérique, reconnaissant quand même du bout des lèvres qu'il existe un Tai Chi Chuan de combat.

Or **Chuan** signifie : combat, poing, action.

Il y aurait donc un Tai Chi Chuan "Combat non combatif" et un Tai Chi Chuan "Combat de combat" ! Oh mon Dieu, le mimétisme ne peut pas tout ! A moins d'avoir un but :

apprendre à de vieux singes à faire nos grimaces ! L'an dernier, l'un d'eux enseignait à la Maison pop. Mais en 2009, c'est quelque peu différent avec Michel. Elève de maître Tung Kai Ying, il est attaché au caractère martial de son art. « Faire du Tai Chi Chuan sans y travailler la structure martiale, c'est comme laisser chauffer une casserole vide sur le feu ». Le Tai Chi Chuan est un Kongfu-Wushu, un art martial chinois.

Foin d'une pratique de vieux craignant de devenir grabataires ! Estampillée "retraités seuls" quand il s'agit de s'asseoir sur ses fesses (sans chaise bien sûr)... L'âge n'est pas un chantage mais la réalisation d'un long travail d'ado, d'adulte. Lorsque "la grue blanche déploie ses ailes", que l'on "repousse le singe" ou "porte le tigre", qui se soucie de sa sciatique, de ses rhumatismes ? Et si l'on interroge ses artères, c'est au sujet de leurs pressions, pas de leurs anniversaires !

Un capoeira, jeune ou pas, qui, emporté par sa passion, répète ses mouvements deux ou trois fois par semaine en bas de sa cage d'escalier, au parc le plus proche ou dans la cour du lycée Jean Jaurès souffre comme nous des genoux, des cuisses, des articulations.

Radicale surprise que de découvrir que ces mouvements, s'ils mettent en branle, en relief, un lien entre différents points énergétiques (ou d'acupuncture) sont structurés autour d'une fonction, d'une évidence martiale : le paré d'un coup de poing, la poussée d'un adversaire.

Qui imagine que les vingt combattants, exécutant leur gestuelle simultanément, imaginent eux-mêmes un adversaire qu'ils parent, tirent, pressent, poussent, tordent et fendent tandis que celui-ci se déplace à leur nord, ouest, est ou sud ? C'est donc vingt combattants et leurs vingt fantômes qui évoluent de concert dans ce Chuan étonnant.

Surprenant aussi d'entrevoir que ce « sacré yoga » pratiqué deux à deux, ou avec sabres et autres armes est franchement rapide !



Olivier DURAND

## **Printemps à Fontainebleau**

Le 5 avril 2009, c'est à Fontainebleau que la commission Convivialité a commencé à s'intéresser à Napoléon et à re-visiter son histoire de France

*Photos Nicole Bonnenberger*

*La cour du cheval blanc, avec l'escalier en fer à cheval*



*La galerie François 1er avec ses boiseries en noyer et le monogramme (ci-dessous)*



*La cheminée de la salle de bal*



*Porte en bois sculpté*



*Vase de la Renaissance en porcelaine de Sèvres*



*La salle du trône de Napoléon 1er*



*La chapelle Saint-Saturnin*

## **Sur les pas de Joséphine**

Le 3 mai 2009, la commission Convivialité avait organisé une visite au château de la Malmaison à Rueil Malmaison.



*L'entrée du château*



*Le salon de musique*



*La chambre de l'empereur*

*La chambre de l'impératrice Joséphine*



*Le service de table de l'impératrice*

*La salle à manger*



*Le parc du Bois Préau avec la statue de Joséphine*

*Le train touristique de Rueil, passant par le château*



## UN REGARD SUR L'ART ROMAN

C'est en 1825 que l'archéologue de Caumont employa, semble-t-il pour la première fois l'appellation " art roman " .

Cette définition s'explique par le fait qu'elle est issue de l'art romain, comme la langue romane a succédé à la langue latine ou romaine.

L'art roman commence à la fin du Xème siècle ; il embrasse le XIème siècle tout entier et la première moitié du XIIème. Cependant, l'art roman a persisté jusqu'au milieu du XIIIème siècle dans certaines régions, notamment en Rhénanie et dans l'Agenais.

Entre l'art romain et l'art roman s'écoule une longue période qui comprend successivement l'art primitif chrétien, l'art byzantin, et, en France, l'époque mérovingienne et la renaissance carolingienne. L'art chrétien primitif ne se développe véritablement qu'à partir de l'an 313, date de la reconnaissance officielle de la religion chrétienne par l'empereur Constantin. Peu de temps après cette date, des basiliques chrétiennes sont construites à Rome : Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul-hors-les-murs.

Les premières basiliques chrétiennes ne diffèrent pas des anciennes basiliques romaines. Comme celles-ci, elles comprennent une allée centrale ou nef et des bas-côtés. Telle est l'origine du plan qui sera adopté pour la plupart des

Les basiliques chrétiennes com  
l'originalité de l'art roman, vers  
tera à les couvrir de voûtes.



églises romanes.  
portaient des charpentes :  
la fin du Xème siècle, consis-

On peut dire que l'art byzantin commence au moment où l'empereur Constantin, abandonnant Rome pour Constantinople (Byzance), fait de cette dernière ville la capitale de l'empire romain d'Orient (an 324). L'art byzantin est caractérisé par l'emploi de voûtes en coupoles sur pendentifs\* et aussi par la décoration en mosaïques d'une richesse de tons incomparable. L'influence de l'art byzantin s'est exercée en Italie, notamment à Ravenne et à Venise.

En France, la période mérovingienne, du Vème au VIIIème siècle est tributaire de l'art romain (baptistère de Poitiers).

L'époque carolingienne (IXème et Xème siècles) subit, au contraire, l'influence de l'art de Perse et de Syrie (Germiny-les-Prés). C'est à la fin du Xème siècle que commence l'art roman.



### CARACTERES GENERAUX

L'art roman est la première manifestation importante du génie artistique de la France. Il marque l'éveil de l'art occidental ; il affirme la prépondérance de l'art français : et, pendant les cinq siècles du Moyen Age, c'est en France que toute la chrétienté viendra chercher ses modèles.

Celui-ci est un art essentiellement religieux. Ainsi les monastères, qui seront les seuls centres d'instruction jusqu'au milieu du XIIème siècle, sont aussi construits selon l'art roman. Dans toute l'Europe occidentale, les religieux, soumis à la règle de Saint Benoît, et plus particulièrement les Clunysiens et les Cisterciens, élèvent de nombreux monastères. L'art roman est loin d'être monotone : chaque province a son école qui diffère entièrement de l'école de la province voisine.

L'architecture romane a le grand mérite de la sincérité. Les façades sont l'expression franche des plans ; il y a toujours concordance absolue entre la structure et la forme. Une autre qualité essentielle de cette architecture est la simplicité des lignes ; cette simplicité se manifeste notamment dans les clochers, dont la silhouette robuste et grave se marie de la façon la plus heureuse au paysage.

L'art roman a introduit en architecture une conception nouvelle, celle de l'équilibre. L'édifice romain n'était en effet qu'une masse inerte. Dans la construction romane, les poussées s'opposent entre elles.

\* Pendentif : triangle sphérique concave ménagé dans les angles des arcs qui supportent une coupole, et qui permet de passer du plan carré au plan circulaire.

On a sans doute beaucoup exagéré l'influence exercée par l'art romain sur l'art roman. Autrement importante est l'influence de l'art byzantin et surtout de l'art musulman. Par l'art byzantin, les architectes romans ont connu la voûte en coupole sur pendentifs; mais c'est à l'art musulman qu'ils doivent la coupole sur trompes\*, motif tout à fait ignoré des romains.

C'est par l'Espagne que les constructeurs de l'époque romane ont connu l'art musulman. Au VIIIème siècle, les Musulmans avaient envahi non seulement l'Espagne, mais encore une partie de notre pays. Par ailleurs, les rapports entre la France et l'Espagne étaient alors incessants. Sous l'impulsion des religieux Clunysiens, de véritables armées traversèrent les Pyrénées, tantôt pour accomplir le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle tantôt pour aider les Espagnols dans leurs croisades contre les envahisseurs.

C'est au cours de ces croisades que les Français purent étudier et admirer les créations de l'art musulman. Entre les Pyrénées et Saint-Jacques-de-Compostelle, la route était jalonnée de prieurés clunysiens (Burgos, Carrion, Sahagun).

## L'ART ROMAN EN BOURGOGNE

L'Auvergne, le Poitou, la Provence, la Normandie, le Périgord et la Bourgogne, ces régions ont chacune un style roman qui leur est propre.

La Bourgogne est la région des grandes abbayes. Les unes, d'une remarquable richesse décorative, appartiennent aux Clunysiens : abbaye de Cluny, de Vézelay, de la Charité-sur-Loire. Les autres simples et austères, sont celles des Cisterciens : abbayes de Cîteaux, de Pontigny et Clairvaux.



**La basilique de Vézelay...**



**...ses collatéraux ...**



**...son narthex**

En dehors des abbayes, l'art roman de Bourgogne nous a laissé les églises d'Autun, de Beaune, d'Avallon et même de Langres (Haute-Marne).

Le plan des églises abbatiales de cette région a un développement majestueux et présente une disposition toute particulière. La nef est précédée d'une grande salle qui en est séparée par des portes. Cette salle qui n'a pas été clairement définie est appelée narthex.

Alors que dans toute la France, la voûte en plein cintre est adoptée, la Bourgogne n'emploie celle-ci que très rarement et recherche d'autres solutions. La nef de la grande église de Tournus est couverte par une série de petites voûtes qui sont perpendiculaires à son axe. Ces berceaux transversaux, d'origine perse, se contrebutent entre eux et permettent d'ajouter sans crainte les murs latéraux. L'application de ce système pour couvrir la nef est très rare ; pour la couverture des déambulatoires, elle est, au contraire, d'un fréquent usage dans toute la France. Bien avant l'apparition de l'art gothique, l'école de Bourgogne a compris les avantages de l'arc brisé et l'a souvent employé pour couvrir la nef par une voûte en berceau brisé, comme à Autun, à Paray-le-Monial et à Beaune.

L'arc brisé est formé par l'intersection de deux segments de cercle de même rayon, tracés de deux centres différents. Il présente plusieurs avantages sur l'arc en plein cintre. Il ne pousse pas au vide lorsqu'il est appareillé avec soin, c'est à dire lorsque les claveaux convergent vers le cercle qui l'engendre.

La clef de l'arc plein cintre est le claveau, qui a toujours tendance à glisser ; l'arc brisé, au contraire, porte à son sommet le joint de deux claveaux. L'arc brisé est donc plus résistant que l'arc en plein cintre; il sera adopté plus tard par l'art gothique.

Les nefs en berceau brisé des églises bourguignonnes sont très élevées ; elles sont percées de jours directs au-dessus des bas-côtés. Souvent, au-dessous de ces jours directs, le parement du mur est décoré d'arcatures\* séparées par des pilastres cannelés.

\* *Trompe* : petite voûte conique intermédiaire, murée dans les angles d'un espace carré, pour permettre le passage du plan carré au plan octogonal, sur lequel il sera plus facile d'appuyer une coupole.

\*\* *Arcatures* : série de petites arcades décoratives

## LA SCULPTURE

La sculpture romane est en général naïve et témoigne d'une certaine maladresse. Les gestes sont raides, les proportions incorrectes, les corps trapus à l'excès ou bien désespérément étirés. Le sentiment qui anime ces compositions est d'une telle franchise, il dénote une ardeur religieuse si intense qu'on en oublie vite les défauts.

Les sculpteurs romans ont fermé les yeux devant la nature et leur source d'inspiration a été, avant tout, les manuscrits à miniatures. C'est ainsi que le célèbre tympan de Moissac n'est que la transcription en pierre d'une miniature de l'Apocalypse de Saint-Sever. Le tympan de Vézelay est directement inspiré aussi d'un lectionnaire\*. On pourrait multiplier ces exemples. C'est aux bestiaires, ainsi qu'aux manuscrits anglais tout imprégnés de mythologie scandinave, que les sculpteurs romans ont emprunté leurs animaux fabuleux et leurs monstres. C'est également aux manuscrits, semble-t-il, et aussi aux ivoires byzantins que ceux-ci ont emprunté la façon d'habiller leurs figures de draperies légères. Tantôt ces figures paraissent emmaillotées, tantôt c'est un bouillonnement de petits plis, comme à Vézelay.

Pour orner les tympan, le sujet préféré des sculpteurs romans est le Christ de majesté, assis dans une sorte de médaillon ovale, appelé mandorle ou gloire elliptique, et entouré des symboles des quatre évangélistes.

Tantôt ce sont les vieillards de l'Apocalypse qui accompagnent le Christ de majesté, tantôt ce sont les apôtres. Beaucoup plus rares sont les tympan dont la sculpture représente l'Ascension (églises de Cahors, d'Angoulême, de Saint-Sernin de Toulouse), ou le Jugement dernier, dont l'exemple le plus célèbre est au portail de la cathédrale d'Autun, ou encore la Pentecôte, dont l'église de Vézelay nous offre peut-être l'exemple unique.



*Toulouse Saint-Sernin*



*Arles, chapiteaux*

Les deux régions de France où la sculpture, à l'époque romane a brillé du plus vif éclat, sont la Bourgogne et la région de Toulouse, à laquelle se rattache l'église de Moissac. A Toulouse, il y a lieu d'appeler l'attention sur le cloître de Saint-Sernin et sur les vestiges conservés au musée de la ville.

En Bourgogne, les tympan de Charlieu, de Vézelay sont d'une ampleur majestueuse et celui d'Autun est animé d'un sentiment dramatique intense.

C'est en 1135, dans l'Ile-de-France, berceau de l'art gothique, qu'on assiste à une véritable renaissance due en partie à Suger, abbé de Saint-Denis et ministre de Louis VI. C'est lui qui fit venir du Midi des sculpteurs pour décorer la basilique de Saint-Denis et la cathédrale de Chartres. Au portail royal de Chartres, il semble que les sculpteurs s'humanisent enfin. Le sujet est le même qu'au portail de Moissac ; mais cependant l'exécution, la composition, tout y est différent. A Moissac, c'est la grandeur sauvage et l'épouvante ; à Chartres, c'est une vision sereine. La tête du Christ, qui, à Moissac, est d'une rudesse farouche, apparaît à Chartres toute empreinte de douceur et de gravité. Après Saint-Denis, c'est à Chartres que l'on rencontre pour la première fois des statues adossées aux colonnettes, dans l'ébrasement du portail. Ces statues, qui figurent, en général, des personnages de l'Ancien Testament, forment une sorte de prologue aux scènes se déroulant sur le tympan, scènes qui appartiennent au Nouveau Testament. Tel sera le thème qui se développera avec majesté sur tous les portails gothiques. Le portail royal de Chartres servit de modèle aux cathédrales du Mans, de Bourges et à l'église Saint Trophime d'Arles.



*Moissac, portail de l'Apocalypse*

Le Moyen-Age qui est à juste titre trop souvent connu pour la misère et la pauvreté de ses habitants est aussi une période des plus fécondes en ce qui concerne l'art de notre pays.

Un travail de longue haleine est entrepris par le ministère de la Culture, les Régions, les Départements, les municipalités et les associations afin de conserver ce patrimoine incomparable laissé par ces générations qui nous ont précédé. Qu'ils en soient remerciés.

Serge D. ANCEAU

\*\*Le lectionnaire ou épistolier est un livre liturgique contenant les passages des lectures de l'Ancien Testament, des Actes des Apôtres et des épîtres apostoliques chantés les dimanches et jours de fêtes.

# Lettre à Stéphane



[www.maisonpop.net](http://www.maisonpop.net)

Mon cher Stéphane,

Depuis des années, la Maison Pop redoutait ce moment et tout particulièrement l'Argo'Notes.

Ils t'ont vu grandir professionnellement, t'enrichir culturellement et aussi attirer un public très diversifié et changeant en fonction de l'artiste invité.

Bien que tu sois « logé » dans l'endroit le plus retiré, personne ne t'y oubliait et tes visiteurs étaient nombreux.

Malgré cette difficulté à te trouver et l'inconfort notoire de ton « bureau », toutes les personnes intéressées par tes concerts, les résidences et les stages que tu organisais, venaient te rencontrer pour se renseigner ou plus simplement discuter de sujets qu'elles connaissaient parfois aussi bien que toi.

Au fil du temps, la programmation s'améliorait et chaque concert constituait une nouvelle découverte agréable.



Moi qui ne voulais rien connaître du monde de la musique, tu avais réussi à m'y intéresser.

Grâce à toi, le public assidu de notre association a découvert avant tout le monde des artistes aujourd'hui célèbres ; je ne citerai que Bénabar dont certaines chansons entendues à l'Argo'Notes, il y a plusieurs années nous ont été " vendues " il y a quelques mois comme nouvelles !

Curieusement, même ceux qui n'ont pas l'oreille musicale, peuvent parfois reconnaître chez des artistes reconnus des mélodies déjà entendues ... devinez où ? Ces derniers mois, quand on s'installait, les jours de concert, au fond de notre salle de spectacles, on se rendait bien compte qu'elle devenait petit à petit trop étroite pour toi. D'ailleurs, par moments, c'est toi qui

remplissais la scène.

Ton départ, que l'incendie a vraisemblablement hâté, n'a donc pas étonné ceux qui te côtoyaient depuis des années.

Il te fallait une salle de plus grande taille et le « Cap » d'Aulnay fera tout à fait ton affaire. Bien sûr, je sais déjà, pour l'avoir cherché sur Internet, que ton « 1er » concert a lieu vendredi soir. L'idée m'est bien venue d'y aller, accompagnée de quelques pareil(les) à moi. Je n'aurais pas eu de mal à les trouver...(plus facile que de trouver des rédacteurs pour le journal !). Mais il est préférable de te laisser prendre tes nouvelles marques tranquillement dans la sérénité.

Bonne chance Stéphane. La Maison Pop te regrette et l'Argo'Notes te pleure !!!

R.M Forcinal

A Montreuil, le 7 avril 2009

## Du nouveau à l'Argo'notes

Après 17 années d'animation de l'Argo'Notes, la salle de spectacles de la Maison pop, Stéphane Moquet est parti vers d'autres horizons. Nous profitons de cette page pour souhaiter la bienvenue à son successeur, Pierre Quenehen, qui nous propose pour cette saison 2009/2010 une belle programmation dont vous trouverez le détail sur le site de la Maison pop : [www.maisonpop.net](http://www.maisonpop.net).

**Les Infos de la Baleine** 9 bis rue Dombasle 93100 Montreuil tél.: 01 42 87 08 68  
<http://www.maisonpop.fr/weblog/>

Directrice de publication : Marie-Thérèse CAZANAVE

Rédactrice en chef : Rose-Marie FORCINAL - Rédacteur adjoint : Olivier DURAND

Comité de rédaction : Serge D. ANCEAU, Monique DUBOST, Sébastien CHAZALLET, Françoise RIOUX

Maquette : Sylvie CHIQUER

Imprimé à la Maison populaire - novembre 2009